RÉGION

MEUSE Mémoire

Maurice Genevoix a quitté Les Éparges pour le Panthéon

F. P.

La sortie du cercueil de Maurice Genevoix de l'église des Éparges le 10 novembre au matin. Photo ER /Frédéric MERCENIER

Maurice Genevoix a quitté la terre des Éparges mardi en début de matinée. Arrivé le 9 novembre pour la première étape du parcours qui doit l'amener au Panthéon le 11 novembre , le corps de l'écrivain a d'abord rejoint le cimetière du Trottoir pour une cérémonie. Le cercueil a ensuite rejoint l'église de la localité où il a passé la nuit, gardé par des gendarmes de la compagnie de Verdun.

Mardi matin, vers 8 h 30, les cendres de Maurice Genevoix ont quitté l'église et le village des Éparges. Le cercueil a été salué à son passage par quatre gendarmes au garde-à-vous. La bière était recouverte du drapeau tricolore qui sera celui qui l'accompagnera au Panthéon le 11 novembre. Le corps a été transporté à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris où il passera la nuit.

Le 11 novembre à 20 h, heure de l'entrée au Panthéon de Maurice Genevoix, Xavier Pierson, le maire des Éparges allumera avec la Flamme Sacrée prélevée sous l'Arc de

Triomphe, une vasque au pied du buste de l'académicien sur la place du village.

L'EST RÉPUBLICAIN
Jeudi 12 novembre 2020 | ÉDITION DE LA MEUSE 1,20 €

Société

NUBÉCOURT

Son compteur Linky grillé : une plainte en vain

Photo ER/François-Xavier GRIMAUD

Genevoix au Panthéon avec « Ceux de 14 »

PARIS

Porte-voix du peuple de 14-18, Maurice Genevoix est entré au Panthéon mercredi avec les honneurs de la patrie reconnaissante. Photo AFP/LUDOVIC MARIN

> PAGES 2-3

IMPRIM'VERT

RÉGION

PARIS Mémoire

Maurice Genevoix au Panthéon : lui parmi eux… enfin

Maurice Genevoix et « Ceux de 14 » sont entrés une nouvelle fois dans la lumière éclatante de l'éternité et de la reconnaissance nationale. Au terme d'une cérémonie poignante, le Panthéon a sacralisé le témoin phare de la Grande Guerre et les bataillons de ses frères d'armes.

La porte de l'Histoire, avec celle du Panthéon, vient de se refermer sur Maurice Genevoix le rendant, après l'Académie, une nouvelle fois immortel. Il entraîne à sa suite la cohorte de « Ceux de 14 » parmi lesquels on aperçoit Porchon, l'ami fauché aux Eparges, les revenants du Bois des Caures subissant le déluge de feu des premières minutes de la bataille de Verdun, ceux de l'Argonne et de la Marne, de la Voie Sacrée ou du Vieil Armand…

Une cérémonie tout en symboles. D'abord dans ces 101 cubes de verre remplis de la terre des 101 départements français, tous touchés dans leur chair par la Grande Guerre. Dans le dernier, des normaliens déposent de la terre des Eparges, souvenir de ses blessures et de ses souffrances d'avril 1915. Et aussi un peu de terre des Vernelles, évocation de sa maison, de la douceur des bords de Loire et des heures d'écriture dans la quiétude de son bureau.

Mais qui mieux que lui pouvait dire ce que fut l'enfer des Eparges ? Sa voix résonne soudain, transperce le silence de la rue Soufflot, de la place du Panthéon et de la rue Saint-Jacques à Paris où le cercueil, patient, attend que s'ouvrent les portes de l'éternité. La République au garde-à-vous, la patrie reconnaissante et l'étendard du 106e espèrent le grand homme.

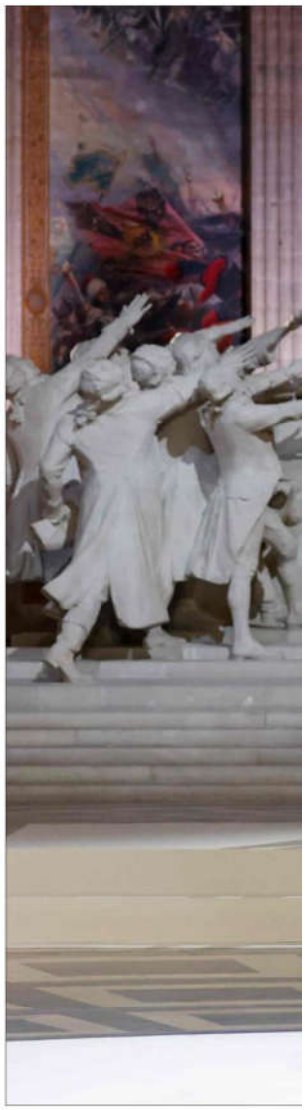
Palme, épée et Légion d'honneur

Porté par la Garde républicaine, le cercueil remonte la rue Soufflot comme, avant lui, les mousquetaires avaient escorté Dumas, comme l'armée des ombres avait protégé Jean Moulin, comme « L'Homme en marche » avait veillé sur Malraux. Symbolique aussi le choix de la palme qui fut posée sur son cercueil en 1980 lors de l'hommage aux Invalides, son cordon de Grand-Croix de la Légion d'honneur et son épée d'académicien. Trois moments forts de son existence.

Derrière les colonnes habillées de tricolore, les portes du Panthéon s'ouvrent. « Ceux de 14 » s'y engouffrent, attendent leur porte-étendard dans les mélopées de Pascal Dusapin qui enveloppent le Panthéon en résonances des vitrines d'Anselm Kieffer. L'heure est proche, le cercueil est au centre de la nef… La famille autour accompagne ce moment suspendu.

Dans l'émotion qui mouille les yeux et étreint les gorges remonte des tréfonds de « Ceux de 14 » ces quelques mots : « Et j'aurais voulu dire à chacun l'élan de chaude affection qui me poussait vers tous, soldats qui méritaient maintenant l'admiration et le respect du monde, pour s'être sacrifiés sans crier leur sacrifice, sans comprendre même la grandeur de leur héroïsme ». Maurice Genevoix a désormais l'éternité pour leur dire.

Frédéric PLANCARD



Emmanuel Macron : « Sa flamme ne s'éteindra pas »

« Sa flamme ne s'éteindra pas ». Emmanuel Macron a mis en exergue « un destin républicain, une existence française ». Après les lectures de textes par deux comédiens dont Théo Frilet qui a incarné Genevoix dans un téléfilm, le discours du Président résonne sous la coupole du Panthéon. À « Ceux de 14 » il a offert « l'immortalité des mots ». Il associe aussi ceux qui, depuis, « sont tombés sur d'autres champs d'horreur. La République les réunit tous ». Si la guerre du lieutenant Genevoix s'arrête avec ses blessures, « son œuvre commence ». Emmanuel Macron évoque ce « courage français » celui des volontaires de 1789 ou celui qui a permis de bâtir l'Europe et la paix.

« Ceux de 14 » entrent donc au Panthéon avec Maurice Genevoix, les troupes coloniales et les femmes comme Marie Marvingt, « ils entrent ici enfin », souligne le Président. « Hier frères d'armes aujourd'hui compagnons d'éternité ». Il poursuit : « De Ceux de 14 à ceux d'aujourd'hui, nous, Français, sommes bien vivants ». « Leur sacrifice dit notre dette et nos devoirs ».

F. P.

Emmanuel Macron : À « Ceux de 14 » il a offert « l'immortalité des mots ». Photo ER/Alexandre MARCHI

> « Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes, et nous l'avons fait »
> Maurice Genevoix

MEU02 - V2

« Les voici qui arrivent par millions pour entrer sous ce dôme », a déclaré Emmanuel Macron en citant ces « héros ordinaires » auxquels Maurice Genevoix a redonné, dans son recueil « Ceux de 14 », « des noms, des visages, des accents ». Photo AFP/Ludovic MARIN

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
contactez le
0 800 082 201 Service & appel gratuits
ou par mail à lerfilrouge@estrepublicain.fr

« Nous allons continuer de parler de Maurice Genevoix »

Julien Larere-Genevoix, le petit-fils de Maurice Genevoix, sa compagne et leur fils, arrière-petit-fils de Maurice Genevoix. Photo ER/Frédéric PLANCARD

« On était tellement seul au début ». Julien Larere-Genevoix, le petit-fils de Maurice Genevoix évoque, avant la cérémonie, la panthéonisation de l'écrivain. Heureux de voir la concrétisation de cette entrée dans le Temple de la République : « C'est Genevoix et tous les autres à travers lui. C'est une fierté, c'est très beau et très fort ».

Pia, son épouse est là. Son arrière-grand-père, Poilu de 14 également, était allé chercher une vie meilleure au Chili. Il avait emporté trois livres dont « Sous Verdun »… « une relique. C'était un petit bout de France. C'était l'incommunicable ».

« C'était émouvant et remarquable »

Après la cérémonie, l'émotion de Julien Larere-Genevoix est palpable. La cérémonie, il l'a vécue « avec beaucoup d'émotion et de soulagement. J'ai eu une pensée émue pour ceux qui ne pouvaient être avec nous à cause des conditions sanitaires et pour les premiers qui ont creusé les traces du chemin. Nous allons continuer de parler de Maurice Genevoix ».

Xavier Pierson, le maire des Éparges, était au plus près de la cérémonie : « C'était émouvant et remarquable donc sublime ». Il met en avant, « le calme, le recueillement, la solennité ».

F. P.

Spécial jeux hiver
Retrouvez vos jeux préférés
> mots fléchés > croisés
> mélangés codés
> quizz > tests > sudoku
SEULEMENT 2€90
96 PAGES
En vente CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ou commandez en ligne sur boutique.estrepublicain.fr

BON DE COMMANDE
À RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À :
LA BOUTIQUE
Rue Théophraste Renaudot - 54185 HEILLECOURT CEDEX
SPÉCIAL JEUX HIVER 2020 2021
Nombre TOTAL d'exemplaires
[.....] x 2.90€ = ...€
Frais de port + 2€ (par hors-série)
TOTAL de ma commande
= .....€
MES COORDONNÉES
NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL .....
VILLE .....
TÉLÉPHONE ..... PORTABLE .....
E-MAIL .....
MON RÈGLEMENT
Je joins mon règlement d'un montant de ..... € par :
Chèque bancaire à l'ordre de La Boutique
Règlement par carte bancaire sur notre boutique en ligne
LA BOUTIQUE
MEU03 - V2

Maurice Genevoix, celui de 14

Paris, France | AFP | mercredi 11/11/2020 - 05:01 UTC+2 | 627 mots

par Raphaëlle PICARD

Maurice Genevoix, dont la vocation littéraire est née dans les tranchées de la Grande Guerre, a immortalisé la mémoire des Poilus dans son remarquable récit "Ceux de 14".

A l'initiative du président Emmanuel Macron, il rejoindra mercredi la crypte des Grands Hommes et des Grandes Femmes du Panthéon aux côtés des 560 écrivains combattants dont les noms sont inscrits sur les murs de cette monumentale nécropole laïque.

Prix Goncourt pour son roman "Raboliot" (1925) et secrétaire perpétuel de l'Académie française pendant plus de quinze ans (de 1958 à 1973), ce survivant a occupé une place de premier plan dans la vie littéraire française du XXe siècle, célébrant "l'invincible espérance des hommes".

- L'écrivain de guerre -

En août 1914, à la mobilisation générale, Maurice Genevoix qui connaît bien l'Allemagne, est élève à l'Ecole normale supérieure. Incorporé comme sous-lieutenant au 106e régiment d'infanterie, il participe à la bataille de la Marne et à la marche sur Verdun. Promu lieutenant, il vit le quotidien du fantassin, la boue, le sang, les orages d'acier, toute cette "farce démente".

Le 25 avril 1915, il est grièvement blessé sur la côte des Eparges, un village de la Meuse surmonté d'une colline stratégique qui va engloutir 12.000 hommes en quatre mois.

Hospitalisé pendant sept mois, le jeune homme de 24 ans commence à écrire à partir de notes consignées dans les tranchées. En 1916, il publie "Sous Verdun", un récit dont le réalisme lui vaut d'être largement censuré.

Suivront "Nuits de guerre" (1917), "Au seuil des guitounes" (1918), "La boue" (1921) et "Les Eparges" (1923) réunis sous le titre "Ceux de 14" en 1949.

"Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes, et nous l'avons fait", écrit-il dans ce magistral témoignage, dénué de toute analyse subversive. Invalide à 70%, il est réformé. Son corps n'oubliera jamais la ligne de feu meusienne et ses nuits, témoignera sa seconde femme Suzanne, en resteront hantées.

- Le peintre du Val de Loire -

Né le 29 novembre 1890 à Decize (Nièvre), "petite ville en Loire assise", c'est au Val de Loire que Maurice Genevoix appartient.

"Je tiens plus que jamais comme un grand privilège d'avoir passé toute mon enfance dans une petite ville française d'avant 1914", expliquait-il faisant allusion à Châteauneuf-sur-Loire où il grandit.

Puis c'est à Orléans qu'il suit son secondaire en brillant élève, déjà avide de s'exprimer. Il y perd sa mère à 12 ans.

Après la guerre, il retourne "avec ivresse" à Châteauneuf et y célèbre dans son premier roman, "Rémi des Rauches" (1922), la Loire, "miroir des clairs de lune et des nuits pleines d'étoiles".

Il écrira des dizaines d'hymnes aux habitants de la Sologne, aux bêtes de la forêt, aux eaux du fleuve et des étangs: "Raboliot", "La boîte à pêche" (1926), "Rroû" (1931), "La forêt perdue" (1968).

Auteur d'une série de bestiaires de 1968 à 1971, le flâneur de Loire, qui s'est installé entre-temps dans le hameau de la Vernelle, est également un excellent écrivain animalier.

A sa mort le 8 septembre 1980, le président Giscard d'Estaing salue "le premier de nos écologistes".

- L'Académicien -

Elu en 1946 à l'Académie française au fauteuil de Joseph de Pesquidoux, il en devient le secrétaire perpétuel en 1958. "Tu humanisais merveilleusement la fonction", regrettera Joseph Kessel lorsque Maurice Genevoix, avide de liberté pour écrire, démissionne en 1973.

On lui doit l'élection de Paul Morand, Julien Green, Montherlant. Membre assidu de la Commission du dictionnaire de la langue française, le pétillant conteur chasse les anglicismes de la littérature scientifique, participe à de nombreuses émissions télévisées et fait revivre tout un vocabulaire vernaculaire délaissé.

rap/cds/nm/els

© Agence France-Presse

Macron célébre "le courage français" avec l'entrée de Genevoix au Panthéon

Paris, France | AFP | mercredi 11/11/2020 - 19:52 UTC+2 | 412 mots

Emmanuel Macron a célébré "le courage français" en présidant mercredi l'entrée au Panthéon de l'écrivain Maurice Genevoix, qui a offert "l'immortalité des mots" à tous les soldats morts durant la Première guerre mondiale.

"Ils entrent ici aujourd'hui, enfin" au Panthéon, "le temple des héros de notre Patrie", a déclaré le chef de l'Etat en clôturant la cérémonie d'une heure.

"Les voici qui arrivent par millions pour entrer sous ce dôme", a-t-il ajouté, en citant ces "héros ordinaires" à qui Maurice Genevoix a redonné, dans son recueil "Ceux de 14", "des noms, des visages, des accents".

C'est, a-t-il poursuivi, "l'Histoire de femmes et d'hommes animés du courage de ceux qui savent pourquoi ils se battent. Du courage français. Le même qui avait soulevé ceux de 1789, les Volontaires de l'an II, de toutes nos guerres. Celui-là même, aussi, qui nous permit de bâtir, avec notre Europe, la paix que nous leur devions. Non pas une paix faite de lâchetés et de renoncements mais celle d'un dialogue constant, respectueux de nos histoires, nos différences, nos valeurs".

Confinement oblige, cette célébration s'est déroulée en petit comité et sans public, comme, dans la matinée, la commémoration du 102e anniversaire de l'Armistice de 1918 et du centenaire de l'inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

A 18H, Emmanuel Macron, accompagné de son épouse Brigitte, a donné le coup d'envoi de la cérémonie sur le parvis du Panthéon, avec la disposition de 101 cubes en verre, chacun contenant une poignée de terre de l'un des 101 départements français. Sur le 101e, des étudiants de l'Ecole normale supérieure (ENS) ont déposé une poignée de Terre des Eparges (Meuse), où a été blessé Maurice Genevoix lors des combats.

C'est aux Eparges, en novembre 2018, qu'Emmanuel Macron avait annoncé l'entrée au Panthéon de l'écrivain.

Après une projection d'images sur la façade du Panthéon, le cercueil de Maurice Genevoix, porté par la Garde Républicaine, a remonté la rue Soufflot jusqu'à la nef du Panthéon.

Des comédiens ont ensuite lu deux textes, dont un extrait de "Ceux de 14", avant l'allocution du chef de l'Etat.

Cette entrée de Genevoix au Panthéon était souhaitée par la famille de l'auteur de Raboliot, décédé en 1980.

Durant la cérémonie, ont été inaugurées six sculptures du plasticien allemand Anselm Kiefer, les premières nouvelles oeuvres installées au Panthéon depuis un siècle. Elles sont accompagnées par une oeuvre sonore du musicien Pascal Dusapin, mêlant un choeur et l'enregistrement de 15.000 noms de soldats morts durant la guerre.

jri/cbn

© Agence France-Presse